



Master Information et communication

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Information et communication. 2017, Université de Corse
Pasquale Paoli. hceres-02029111

HAL Id: hceres-02029111

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029111>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Information et communication

Università di Corsica Pasquale Paoli

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Métiers de l'animation et de l'éducation aux patrimoines insulaires et méditerranéens

Établissement déposant : Università di Corsica Pasquale Paoli

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La formation a pour objectif de former des communicants capables de mettre en place, suivre et évaluer un projet de communication, de manager une équipe autour d'un tel projet, de mener une action de communication visant à valoriser des territoires, tout en favorisant à la fois le lien social et la transmission patrimoniale. Les compétences acquises sont celles de la connaissance des institutions et des acteurs structurant le champ de l'information et de la communication, la capacité à mettre en place des stratégies de communication territoriale, des méthodologies et des connaissances au service des projets de communication.

La formation s'appuie sur l'interdiscipline que constituent les sciences de l'information et de la communication, avec des enseignements théoriques et pratiques relevant de ce domaine, en deux années progressives structurées autour de périodes de stages et pouvant aussi être suivies en alternance. Les aspects financiers d'un projet de communication, la gestion et la maîtrise des principaux outils du monde connexe du journalisme sont également abordés. La formation vise donc à préparer des généralistes des métiers de la communication.

La formation a lieu en Corse. Elle offre des possibilités de suivi à distance, pour les langues et les compétences informatiques.

Analyse

Objectifs

La présentation des objectifs est satisfaisante. La formation présente des objectifs clairs et ouvre à de nombreux métiers de la communication, allant des plus classiques, jusqu'à des métiers encore en voie d'émergence ; elle affiche une volonté de former des généralistes des fonctions communication.

Les objectifs correspondent à la fiche RNCP (registre national des certifications professionnelles), qui est elle aussi plutôt axée sur des fonctions généralistes dans les domaines de l'information et de la communication. Les objectifs s'articulent à la dimension de valorisation du patrimoine et du territoire, au travers des différents types de supports possibles.

En termes de compétences, la formation a de nombreux objectifs affichés : présenter une grille de lecture du territoire, connaître les liens existants entre le patrimoine, sa valorisation et le développement d'un territoire, appréhender le rôle des dispositifs de médiations dans la valorisation du patrimoine, présenter le partenariat entre les entreprises, les collectivités et les associations, analyser les liens entre démocratie et espace public, maîtriser des connaissances fondamentales et épistémologiques des sciences de l'information et de la communication, apporter les notions nécessaires à la prise en compte des innovations en matière de communication. Les compétences sont donc à la fois génériques et spécifiques.

Organisation
<p>L'organisation est claire. La formation présente un équilibre entre les approches théoriques et les approches appliquées, en offrant des transversales, des spécialités et des tronc communs.</p> <p>Cependant, les unités d'enseignement (UE) sont présentées dans le tableau de structuration du dossier sans précision des niveaux proposés pour les 11 UE (les semestres sont indiqués, mais pas la progression entre les différents composants). La formation est cependant complète, les approches sont multipliées par le croisement entre modalités pédagogiques variées et approches théoriques/professionnelles articulées.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>La formation est bâtie en associant au niveau local des structures aux statuts divers, maillage fort aussi bien auprès de ce réseau que des structures de recherche pointées comme l'UMR-CNRS LISA (« Lieux, Identités, eSpaces et Activités ») et l'école doctorale <i>Environnement et société</i>.</p> <p>Des liens nombreux existent vers les structures de recherche et des institutions locales, comme avec la médiathèque culturelle de la Corse et des Corses qui fournit des structures importantes et diversifiées avec une bibliothèque, une iconothèque, une vidéothèque, une phonothèque. Le patrimoine local y est donc majoritairement valorisé et permet à la formation de trouver de nombreuses ressources documentaires, à valoriser et à mobiliser.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe est étoffée, les statuts sont variés, cependant la discipline de référence n'est pas fortement représentée : les représentants de la 71^{ème} section du Conseil National des Universités (Sciences de l'information et de la communication) sont quatre, avec un maître de conférence HDR (habilité à diriger des recherches). Il n'y a pas de professeur d'université (PR) représentant de la section. Les autres intervenants viennent de la 73^{ème} section (Langues et cultures régionales).</p> <p>Par ailleurs, il y a un bon équilibre des profils entre enseignants-chercheurs et professionnels qui semblent assurer l'approche communicationnelle, d'un point de vue pratique et d'application (huit professionnels cités). La proportion des enseignements des professionnels dans la formation n'est toutefois pas indiquée.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs sont stables. Depuis la période 2013-2014, les chiffres avancés sont autour de 17, 28 et 15 inscrits en M2 (seconde année de master) ayant validé leur diplôme.</p> <p>Quelques poursuites d'études sont indiquées, elles sont cependant rares vers le doctorat : un cas est souligné, il n'y a pas de raison avancée à cette rareté de l'inscription en doctorat.</p> <p>Le tableau récapitulatif fourni dans le dossier est précis, mais il se fonde sur une enquête au nombre de répondants peu élevé, sauf pour la dernière période 2014-2015, l'insertion indiquée est de 18 emplois trouvés sur 19 répondants.</p> <p>L'insertion professionnelle est donc très correcte. La moitié des enquêtés trouve un emploi sous six mois ou dans les six mois à un an.</p>
Place de la recherche
<p>La recherche est présente et active dans la formation et entretient des liens forts avec les thèmes et axes de recherche portés par les unités de référence en sciences de l'information et de la communication, en proximité, comme par exemple celle de l'unité de l'Université de Aix-Marseille. Un effort d'ouverture est par ailleurs à noter en direction d'unités plus éloignées mais travaillant sur des référents abordés par le champ indiqué (patrimoine, culture).</p> <p>Beaucoup d'éléments présentés sont solides : des ateliers sont organisés, des liens sont construits avec l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), et les conférences ouvertes aux étudiants et citées dans le rapport permettent de porter une appréciation positive sur la place de la recherche dans la formation. L'équipe est désireuse de poursuivre l'effort de déploiement de la recherche. N'est cependant pas indiqué le suivi (présence, évaluation) des ateliers par les étudiants.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La place de la professionnalisation est fondamentale dans la formation. Elle est bien explicitée autour de l'implication et de la participation d'acteurs locaux présents dans la formation. Les professionnels apportent leurs savoirs et leur savoir-faire : ils représentent presque la moitié des heures de cours dispensés. La présence des professionnels est à plusieurs reprises indiquée.</p> <p>La possibilité d'accompagnement vers la création d'entreprises est une proposition également formalisée par des dispositifs d'accompagnement intégrés à la formation, autour des programmes Pépites (pôles étudiants pour l'innovation,</p>

<p>le transfert et l'entrepreneuriat). Le dossier ne précise pas si ces dispositifs sont vraiment utilisés par les étudiants. La fiche RNCP est claire sur un positionnement généraliste dans les métiers de l'information et de la communication.</p>
<p style="text-align: center;">Place des projets et des stages</p>
<p>Les stages sont bien présents et progressifs (deux mois en M1 (première année de master) et quatre mois en M2). Ils sont encadrés par des conventions possibles en plusieurs langues, les modalités de chacun sont traditionnelles ; le M2 donne lieu à une évaluation en soutenance, ce qui tend à être désormais plutôt écarté dans les M2 : le mémoire porte sur une problématique dépassant le cadre du lieu de stage. Le stage de M1 donne lieu à un rapport de type rapport de stage, sans recherche de questionnement problématique.</p>
<p style="text-align: center;">Place de l'international</p>
<p>L'international est en voie de développement pour la formation. De nombreuses initiatives sont déjà en places avec des conventions de partenariats proposées par l'Université. Les éléments déclarés pour le master sont ceux des formations en général de l'Université, des partenariats sont plus spécifiquement dédiés avec le Québec. Le renforcement de l'enseignement des langues vivantes étrangères est un atout. Les étudiants souhaitant suivre un cursus à l'étranger ou y effectuer un stage sont accompagnés lors des réunions d'information mises en place par le Bureau des Relations Internationales tandis que des offres de mobilité sont proposées aux étudiants tout au long de l'année. La place effective de l'international n'est cependant pas majeure et le dossier souligne que l'effort est à porter aussi bien sur l'incitation à la mobilité qu'à l'accueil d'étudiants venus d'universités étrangères. Les chiffres sont autour de trois étudiants, dans les deux sens.</p>
<p style="text-align: center;">Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Les dispositifs listés sont ceux mis en place par l'Université de Corse, ils sont mutualisés entre toutes les formations.</p>
<p style="text-align: center;">Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Les dispositifs indiqués sont des appuis aux cours en présentiel, à partir d'une plateforme d'enseignement et d'éducation à distance, et sont développés pour les étudiants en situation de handicap. Les éléments sont communs à l'ensemble des formations évaluées du champ. Le dossier n'indique pas d'éléments spécifiques à la formation du master <i>Information-Communication</i>. Les structures sont donc celles du site de l'Université, solides et bien en place avec un ENT (environnement numérique de travail), des salles équipées de rétroprojecteur, des structures en ligne pour les langues à distance, il n'y a pas de spécificités d'équipements ou de dispositifs en ligne pour le master <i>Information-Communication</i>.</p>
<p style="text-align: center;">Evaluation des étudiants</p>
<p>Sur ce point, il est difficile de porter une analyse précise : les indications fournies indiquent une mixité entre contrôle continu et examens terminaux, les coefficients appliquées aux notes à la Faculté de Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines et Sociales sont de moitié pour le contrôle continu et moitié pour l'examen terminal. Le dossier ne permet donc pas d'évaluer précisément le suivi de l'acquisition des compétences, avec une description des UE donnant lieu à examen.</p>
<p style="text-align: center;">Suivi de l'acquisition de compétences</p>
<p>Un portefeuille de compétences est indiqué pour le suivi de l'acquisition. Le système mis en place repose sur l'autoévaluation des étudiants, qui peuvent en ligne remplir le portefeuille de compétences. Le dispositif est défini par le ou les rédacteur/s du dossier comme étant « souple », en forme de bilan de fin d'année mais il n'y a pas de précision sur ce point. Le dossier ne permet donc pas d'évaluer plus précisément le suivi de l'acquisition des compétences. Le supplément au diplôme est fourni dans le dossier.</p>

Suivi des diplômés

Le suivi existe et est régulier, avec des indicateurs précis sur les stages et une évaluation de la formation possible pour les étudiants avec un questionnaire d'évaluation. C'est la plateforme d'orientation et d'insertion professionnelle de l'Université de Corse qui fournit ces éléments précis, qui sont donnés pour chaque année universitaire. Le taux de réponse est raisonnable avec un taux de 56 % de répondants pour le master *Information-Communication*.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

Un conseil de perfectionnement s'est réuni, et a insisté sur la nécessité d'accompagner encore davantage la démarche de professionnalisation. La composition reprend les normes classiques de composition d'un conseil, il n'y a pas de régularité indiquée dans le dossier.

L'évaluation des enseignements par les étudiants n'est pas indiquée dans le dossier.

Le tableau fourni dans le dossier indique une forte compréhension de la démarche d'autoévaluation mise en place qui doit découler de la mise en place des conseils de perfectionnement : un conseil permet de faire le bilan et d'engager des actions d'amélioration.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- La formation est solide, complète et elle affiche des objectifs clairs.
- Elle s'appuie sur un réseau d'acteurs locaux.

Points faibles :

- La politique des stages (lieux, types d'instances, durées) est insuffisamment explicitée.
- La politique d'évaluation et de suivi des étudiants est encore insuffisante.
- Il existe un déséquilibre au niveau « Professeur » entre la 71^{ème} section et la 73^{ème} section, largement représentée.
- L'internationalisation n'est pas suffisamment développée, dans les deux sens, entrants et sortants.

Avis global et recommandations :

L'avis global sur la formation est positif, l'effort de structuration et de lien avec la recherche est bien mené et est donc à poursuivre. La recommandation porte principalement sur des éclaircissements plus directement liés à l'accompagnement de la formation, lui-même lié aux pratiques de l'évaluation des étudiants, exposées de manière générique. La politique des stages serait à structurer encore davantage comme l'internationalisation devrait être encore développée et encouragée.

Observations de l'établissement




Eléments de réponse aux avis et recommandations des experts du HCERES

Master Information et Communication

- ✓ Concernant la politique des stages et le suivi de l'étudiant, le master Information et Communication est proposé aux étudiants soit en formation initiale soit en alternance et dans les deux cas l'encadrement des projets et des stages est privilégié.
- ✓ Pour l'étudiant inscrit en alternance, 4 visites sur site sont effectuées par le tuteur pédagogique et un carnet de suivi de l'alternance particulièrement détaillé et géré par le CFA Universitaire permet un suivi individualisé, régulier et rigoureux.
- ✓ Pour l'étudiant inscrit en formation initiale, un stage de 2 mois en M1 et de 4 mois en M2 est obligatoire. Il est encadré par un enseignant tuteur à la fois pour l'aide à la recherche de stage, le suivi individualisé en lien étroit avec la structure d'accueil et un mémoire de stage soutenu devant le directeur de mémoire en M1 et un grand jury en M2.
- ✓ Le déséquilibre des sections disciplinaires au niveau des professeurs des universités a été corrigé cette année avec le recrutement en septembre 2016 d'un PR en 71^{ème} section.
- ✓ Etant conscients de l'insuffisance de l'ouverture à l'international liée aux difficultés dues à l'insularité et au surcoût financier qu'elle génère, nous avons renforcé dans un premier temps les enseignements en LVE. De plus, nous pensons que l'ouverture prochaine du Centre des Langues à l'Université de Corse devrait inciter davantage les étudiants à la mobilité. Une réflexion est actuellement engagée quant à l'aide financière à apporter aux étudiants afin de favoriser l'ouverture à l'international.

Le Président de l'Université de Corse



Paul-Marie ROMANI

